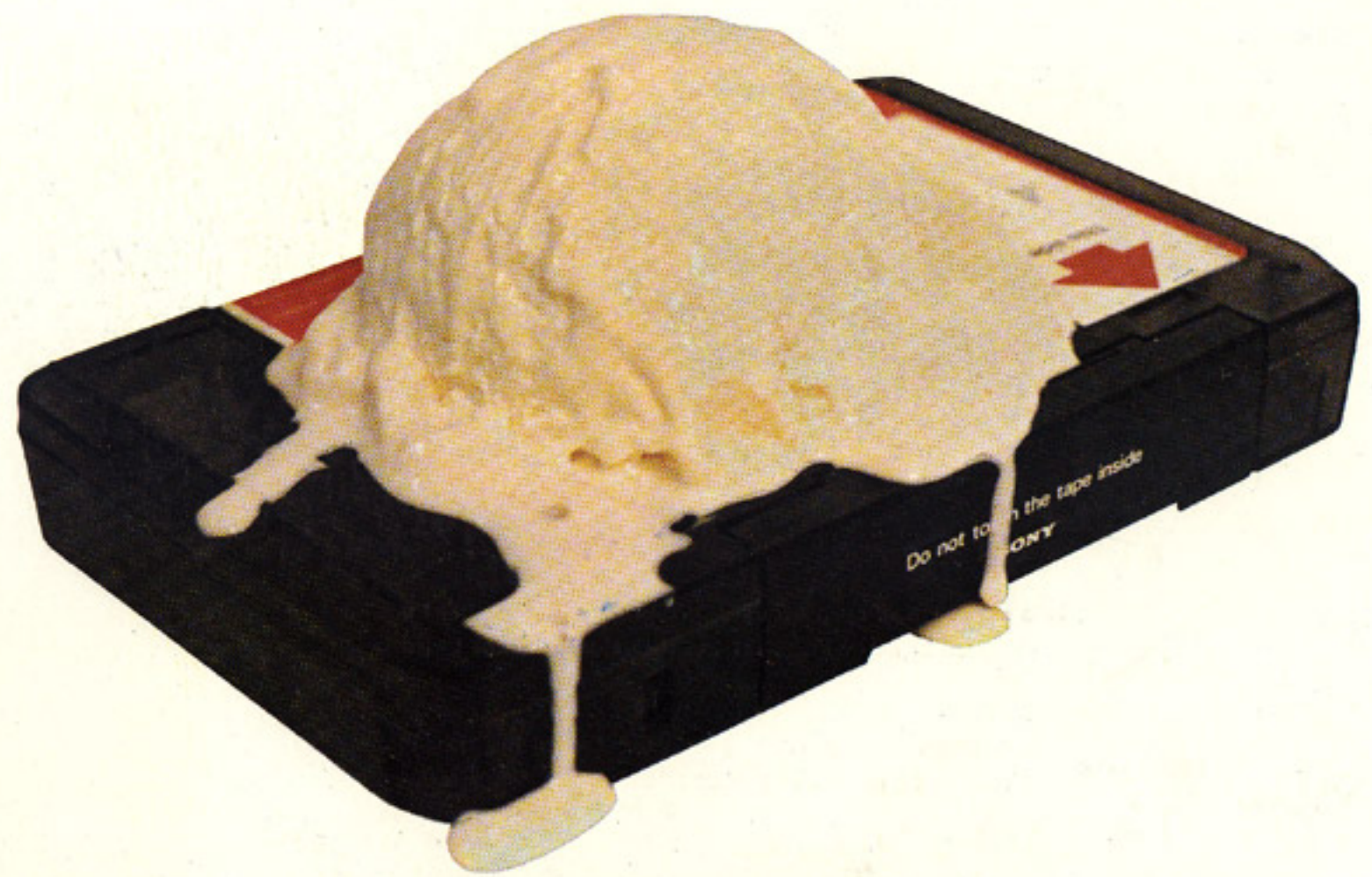


FRENCH VIDEO ART-ART VIDEO FRANÇAIS



This exhibit was created by The Center for Media Art with the  
Vidéotheque of Paris for the American Center in Paris.

Cette exposition a été créée par le Center for Media Art avec la  
Vidéotheque de Paris pour l'American Center à Paris.

# FRENCH VIDEO ART - ART VIDEO FRANÇAIS

## LA VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

The objective of the Videothèque of Paris is mainly to serve as an anthology, a living memory and a means of communication. It will be a cumulative catalogue where the city's past, as recorded on film, will be preserved. The taping of events: urban transportation, changes in the political and social fabric, cultural activities, personal and collective testimonies regarding a past which has survived in the present will allow the Videothèque to be a living memory. And, by progressively building an audiovisual network in Paris and its suburbs, it will become a means of communication for the representatives and citizens of the city.

In an attempt to achieve these different goals, the Videothèque will house a research library, and facilities for consultation and production of audiovisual documents on Paris. The Videothèque has been created to be an audiovisual center linked to the cultural and social institutions of the city as well as a local, national and international meeting place where technical, social and aesthetic problems can be discussed. Paris will thus possess a modern system of telecommunications which will be proportionate to its national and international importance, and which will serve as a utilitarian social model of audiovisual uses that will be demanded by the computer dominated society of tomorrow.

La Vidéothèque de Paris s'est fixée pour objectif d'être à la fois une mémoire acquise, une mémoire vivante et un moyen de communication. Elle sera une mémoire acquise où seront stockés les documents importants relatifs à la partie du passé de la ville, que le film a permis de conserver. Les enregistrements des événements, des transformations urbaines, des étapes de la vie politique et sociale, des activités culturelles, des témoignages personnels et collectifs portant sur un passé qui survit dans le présent, feront de la Vidéothèque une mémoire vivante. Enfin, en constituant progressivement un réseau audiovisuel dans Paris et son agglomération, elle deviendra un moyen de communication pour les élus et les citoyens de la ville.

Afin de répondre aux divers buts qu'elle s'est fixée, la Vidéothèque comportera un système d'archives, pour constituer une banque de données facilitant la recherche éventuelle, des systèmes de consultation et de production de documents audiovisuels sur Paris. Cet ensemble fera de la Vidéothèque un centre d'animation audiovisuel, en liaison avec les établissements culturels et sociaux de la ville. Le centre sera aussi un lieu de rencontres locales, nationales et internationales qui porteront sur l'ensemble des questions relatives à l'audiovisuel (technologiques, sociales, esthétiques).

Paris sera ainsi doté d'un système moderne de télécommunication correspondant à son importance comme capitale nationale et mondiale pouvant servir de modèle aux utilisations sociales qu'appellent l'informatique et la télématique de demain.

*Pierre Emmanuel, Directeur*

## THE CENTER FOR MEDIA ART

The Center for Media Art is an autonomous program of the American Center in Paris which was created to explore the use of media in the arts and is particularly concerned with promoting exchanges in video between Europe and North America. Subsequently, the center has organized this program of French video art for circulation in other countries, in order to show to those who share an interest in media art the work which is being developed in France.

This exhibition represents the most technically advanced and creative work of French independent artists and national institutions dedicated to experimentation in video. Hopefully their work as well as the work of their American and European contemporaries will promote the idea of making television a more creative medium and facilitate continuing exchange between artists and institutions of different cultures.

In any art form, national and cultural background necessitate differences in approach to various media. The Center for Media Art believes that this is what makes a show like this unique and that it is imperative for there to be a constant dialogue between artists world-wide with the aim of better cultural understanding. The medium of video in particular, because of its inherent link to television, offers possibilities of aesthetic exchange that have never been available before. Let us hope that this show is the first of many.

Le « Center for Media Art » est un programme autonome de l'« American Center » de Paris, qui a été créé pour explorer l'utilisation des médias dans les arts. Il se préoccupe particulièrement de la promotion des échanges vidéos entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Ainsi, le centre a organisé ce programme de l'art vidéo français pour être transmis à d'autres pays et pour montrer, à ceux qui s'intéressent aussi au média art, le courant qui se développe en France.

Cette exposition regroupe les travaux les plus techniquement avancés et créatifs d'artistes indépendants et d'organismes français dédiés à l'expérimentation en vidéo. Nous espérons que leurs œuvres, aussi bien que celles de leurs contemporains américains et européens, aideront la télévision à devenir un média plus créatif, et faciliteront la poursuite des échanges d'artistes et d'institutions sur le plan international.

Quelle que soit la forme artistique employée, les horizons nationaux et culturels demandent de différentes attitudes face aux divers média. Le « C.M.A. » estime que de ce fait cette exposition particulière aux français est une source de dialogue constant entre les artistes du monde entier, et en vue d'une compréhension plus élargie, est vital. De par son lien avec la télévision, le média de la vidéo offre des possibilités d'échanges esthétiques qui n'étaient pas réalisables auparavant.

Il nous reste à souhaiter que cette tentative sera suivie de bien d'autres.

*Don Foresta, Directeur*



## LE CENTRE GEORGES POMPIDOU Musée National de l'Art Moderne

One must ask oneself what the intrusion of a new medium in the art field implies. Must it have the components of a new language and the symbolism of a new artistic contribution in the field of social communication, or will it only be the source of some "things" which are quickly grabbed up on a commercial level?

Photography is an example of a practice which has been introduced into the framework of preexisting social relations without upsetting them any more than it changed the predominant social aesthetic. Among the millions of photographs which come out of the myriad darkrooms every year, how many will be more than a manifestation of a simple, customary anthropological interest in preserving the past? Subsequently, one could bet that most video will serve primarily to reproduce the stereotypes of the dominant social model and allow "the unclean society to throw itself headlong, like Narcissus, into the admiration of its own trivial image."

We have found much fault with the specificity of video, but is it a valid question? Isn't the real debate about the individual who opposes those who hold the monopoly — social as well as technical — of the utilisation of this tool for self expression? It is in response to this question that institutions like the Centre Georges Pompidou and the Institut National de l'Audiovisuel have given artists, the traditional "image creators", the possibility of using this new instrument in order to develop a collective means of expression on the order of an art form which is available to all, as video is inherently the art of this century, turbulent and ambitious, and to experiment with new instruments which have become available to man, to search for new uses outside their traditional functions is to expand the frontiers of our sensibilities and to create the myths of our own time.

On peut se demander ce que l'intrusion d'un nouveau média dans le champ de la pratique artistique peut impliquer. Faut-il y voir les prodromes d'un langage nouveau et le symbole d'une nouvelle insertion de l'artiste dans le champ de la communication sociale ou seulement la source de quelques « trucs » vite repris par les marchands de pâtes alimentaires ?

La photographie est l'exemple d'une pratique qui s'insère dans tout un cadre de relations sociales préexistantes sans les bouleverser pas plus qu'elle n'a réellement modifié l'esthétique dominante. Parmi les milliards de photographies qui chaque année sortent des cuves des laboratoires, combien dépassent le simple intérêt d'une archéologie coutumière vouée au culte du temps perdu ? Il y a donc fort à parier que la vidéo légère servira d'abord à reproduire les schémas et les stéréotypes du modèle dominant et permettra « à la société immonde de se ruer, comme un seul Narcisse, pour contempler sa triviale image ».

On a beaucoup glosé sur la spécificité de la vidéo, mais la question a-t-elle un sens ? Le véritable débat n'est-ce pas celui qui oppose aujourd'hui ceux qui détiennent le monopole — aussi bien social que technique — de l'utilisation de cet outil à tous ceux qui souhaiteraient s'exprimer par lui. Et c'est pour répondre à ce défi que quelques institutions comme le Musée National d'Art Moderne au Centre Georges Pompidou ou l'Institut National de l'Audiovisuel ont mis entre les mains des « artistes », qui traditionnellement sont des fabricants d'images, cet instrument nouveau, pour en faire un moyen d'expression collectif à la mesure d'un art s'adressant à tous. Car c'est le propre de l'art de ce siècle, art turbulent et ambitieux, que d'être soucieux d'expérimenter de nouveaux instruments mis à la disposition de l'homme, de les détourner de leur usage pour les appliquer à la quête d'un absolu repoussant les frontières de la sensibilité tout en forgeant les mythes de notre temps.

*Alain Sayag,*

*Responsable de la cellule Cinéma-Vidéo du Musée National de l'Art Moderne*

## L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

Videoart is a new idea in France. If painters and poets like Jean Cocteau or Fernand Léger foresaw the kinds of possibilities the moving image had to offer when cinema was first developed, the same could hardly be said of Parisian artists — whether native born or foreign — in regard to the video image.

There are certain institutional explanations for this: video was a heavy and burdensome tool which could only be used in large scale productions. On the other hand, recent developments in small format video which made it easier and cheaper to use were at once understood to be important on the level of social communication throughout France. Artists and researchers long remained, on their side, distrustful of audiovisual techniques and were content with using television merely as a means of publicity.

This situation has changed only very recently: the Institut National de l'Audiovisuel is happy to welcome artists working in various disciplines in its studios as well as in the studios of the prestigious Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs which it uses in collaboration with the art school. It is in this fashion that we were able to produce several video works in 1979 which are among the tapes being presented in this exhibit of French video art.

The confrontation between French and American video art, which we have been following since its beginnings, must demonstrate exactly those kinds of nationalistic differences which enrich a dialectical cultural exchange between France and the United States.

L'art vidéo est une idée neuve en France. Si, dès l'origine du cinéma, des peintres et des poètes ont pressenti toute la richesse des possibilités de création qu'offre l'image animée (Fernand Léger et Jean Cocteau, par exemple), les artistes de Paris — qu'ils fussent Français ou étrangers — n'ont guère voulu ou pu enrichir de leur imaginaire l'expression vidéographique.

Il y a à cela des explications institutionnelles évidentes: la vidéo est restée trop longtemps un outil lourd et onéreux réservé aux productions grand public. Pourtant, l'apparition récente des moyens légers a été tout de suite appréhendée à des fins de communication sociale à travers tout le territoire français. Artistes et chercheurs, de leur côté, restés longtemps méfiants à l'égard de l'audiovisuel, se contentant trop souvent d'utiliser la télévision comme un support de promotion.

Cette situation commence à changer depuis peu: l'Institut National de l'Audiovisuel est heureux d'accueillir des artistes de diverses disciplines dans ses propres studios, ou dans le studio de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, que nous exploitons en commun avec cette grande école d'art. C'est ainsi que nous avons pu produire en 1979 plusieurs œuvres vidéographiques dont sont extraites certaines des bandes présentées dans cette exposition itinérante de l'art vidéo en France.

La confrontation avec l'art vidéo américain, que nous suivons à Paris depuis les origines, devrait manifester des différences complémentaires enrichissant les échanges culturels entre la France et les Etats-Unis.

*Michel Anthonioz,*

*Responsable des Ateliers de Recherche et Création*

## L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS

The Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (E.N.S.A.D.) has created an extensive video studio in its animated film department. The contributions that this video section has made to the other departments in the school are already considerable, and prove the importance of mass-media, particularly as a creative tool. Television plays an important part in our daily lives, but is too often content with simply reproducing the creative works of other arts instead of exploiting the creative possibilities of the medium itself.

The creation of the video section in the animated film department can be seen as the beginning of a movement to establish a concern in art schools for training specialists in video/television as a means of expression.

The exchanges which this exhibition promote are precisely the kind which strengthen our goals.

L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs a créé dans son département cinéma-animation une section vidéo disposant actuellement d'un matériel très complet. L'apport de cette section au sein des différents départements de deuxième cycle (principalement en communication visuelle) est considérable, et met en évidence l'importance des mass-médias, avec le souci d'en développer la créativité. La télévision joue un rôle important dans la vie quotidienne de chacun, se contentant trop souvent de reproduire la création dans les autres arts et n'incluant que rarement la créativité des mass-médias.

La création de la section vidéo dans le département cinéma-animation est le point de départ de ce que peut représenter la recherche au niveau d'une école d'art grâce à laquelle nous avons l'espoir de former des spécialistes dans ce moyen d'expression de la communication.

Ces échanges qui se situeront à travers cette exposition ne feront que fortifier et progresser notre but.

*Michel Tourlière, Directeur*

This exhibit was organized by the Center for Media Art in collaboration with the Videothèque of the City of Paris with the assistance of the Ministry of Foreign Affairs. The program was created to travel extensively throughout the United States and Canada.

Cette exposition a été organisée par The Center for Media Art en collaboration avec la Videothèque de la Ville de Paris, avec la participation du Ministère des Affaires Étrangères. Le programme a été essentiellement créé pour parcourir les Etats-Unis et le Canada.

## ROLAND BALADI

Tele-pathy (Non-verbal communication experiment No. 182)  
1975                      Black/White                      15 min.

This experiment, based on the concepts of parapsychology, is meant to make the viewer do what I want him or her to do simply by having him or her watch my face on the screen and read my intentions. After the experiment the public is invited to fill in a form which will be placed on the monitor. The answers will help me to collect statistics on the success of the experiment.

*Roland Baladi*

Roland Baladi was born in Egypt in 1942 and received his diploma in audio-visual communications from the University of Essen in Essen, West Germany. Currently a professor of videoart at the Ecole Nationale des Beaux Arts in Bourges (France), he has participated in numerous exhibits in Europe and North and South America. Mr. Baladi has also had his works shown in many museums, including the Museum of Modern Art in New York.

This tape was originally recorded in European standard, 1/2 inch black and white.

Cette expérimentation, basée sur les idées de la parapsychologie, est conçue pour faire réagir les spectateurs selon mes intentions simplement en regardant l'écran et en lisant dans mes pensées. Après l'expérimentation, les spectateurs sont priés de répondre à un questionnaire qui se trouvera sur le moniteur. Les réponses m'aideront à déterminer le succès de l'expérimentation.

*Roland Baladi*

Roland Baladi est né en Egypte en 1942 et a reçu sa licence de communication audiovisuelle à l'Université de Essen à Essen, R.F.A. Actuellement professeur de l'art vidéo à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Bourges, il a participé à de nombreuses expositions en Europe et en Amérique du Nord et Amérique du Sud. M. Baladi a également exposé dans des musées importants, parmi lesquels le Musée de l'Art Moderne de la Ville de Paris, et le Museum of Modern Art à New York.

Cette bande a été réalisée en standard européen 1/2 pouce noir et blanc.

## DOMINIQUE BELLOIR

Memory 1979 Color 20 min.

**Memory** is an attempt to reconstruct the way our memories function, and, in particular, how certain perceived objects in the outside world can evoke specific memories. The eye of the camera corresponds to the vision of an individual—someone who experiences and later remembers. This is implied visually by alternating “real” sequences with “remembered” sequences—which are done in the studio with video synthesizers.

*Dominique Belloir*

Dominique Belloir received her training in plastic arts, cinema and audio-visual techniques. Since 1974 she has been working in experimental video, primarily working with video synthesizers. Ms. Belloir has done research on visual perception and wrote her doctoral thesis on the creative potential of video.

This tape was realized in the studios at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs with a Movicolor synthesizer, two TBC-CVS and a mixing board. The tape was originally recorded in 3/4 inch cassette, PAL standard, and is an I.N.A. production.

**Memory** est une tentative de reconstitution du fonctionnement de la mémoire et, en particulier, du phénomène de déclenchement d'un souvenir à partir d'éléments perçus dans le monde extérieur. L'objectif de la caméra correspond au regard d'un sujet unique — celui qui enregistre et qui, ensuite, se souvient. Ce qui se traduit visuellement par une alternance de séquences « réelles » et de séquences souvenirs traitées en régie et sur vidéo-synthétiseurs.

*Dominique Belloir*

Dominique Belloir a une formation d'arts plastiques, cinéma et techniques audiovisuelles. Depuis 1974, Mme Belloir réalise des montages de vidéo expérimentale avec vidéo-synthétiseurs. Elle a fait aussi des recherches sur les images mentales et sur la perception visuelle. Sa thèse de doctorat a été écrite sur les potentialités créatrices du dispositif vidéo.

**Memory** a été réalisé dans les studios de E.N.S.A.D. de juillet à novembre 1979 avec un synthétiseur Movicolor, deux TBC-CVS et une régie de mixage. Cette bande est une production I.N.A., et a été enregistrée en PAL cassette, 3/4 de pouce.

## ROBERT CAHEN

L'Eclipse 1979 Color 3 min.  
Trompe L'œil 1979 Color 7 min.  
Horizontales Couleurs 1979 Color 14 min.

**L'Eclipse** is about light and rhythm; synthesized bars play with “suns that set”. The effects of fire, mist and vapor contrast with the regular and geometric structure.

**Trompe L'œil** is like a background in a theater which is somehow set in motion. It is where the real and the imaginary mix: the illusion of space, shadow play, imaginary fantastic animals and a mechanical bear that emerges from a thick, heavy fog.

The third work, **Horizontales Couleurs** is an abstract discourse on “the horizon”.

*Robert Cahen*

Robert Cahen, born in Valence, France in 1945, was formerly the director in charge of research for program services for I.N.A. Currently a resident of Paris, Mr. Cahen is a composer and filmmaker as well as a video artist.

**L'Eclipse** was done with the aid of a Spectron synthesizer and matrix of forms, as was **Horizontales Couleurs**. All three tapes were realised in 3/4 inch, PAL format. **Trompe L'œil** was produced by I.N.A. and realized in the studios of the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

**L'Eclipse** est de la lumière et des rythmes; des grilles synthétisées à l'aide du Spectron jouent avec « des soleils qui tombent ». Des effets de feu, de nuées, de vapeur contrastent avec la structure régulière et géométrique de l'image.

**Trompe L'œil** se présente comme un décor de théâtre où la toile de fond se mettrait en mouvement, où le vrai et le semblant se mélangent: illusion de l'espace, ombres chinoises, animaux fantastiques d'un vrai brouillard sort un ours mécanique.

La troisième œuvre, **Horizontales Couleurs**, est une bande aux effets optiques, discours abstrait qui parle « d'horizon ».

*Robert Cahen*

Robert Cahen, né à Valence, France, en 1945, était l'ancien chargé de recherche au service des programmes vidéo-acoustiques de l'I.N.A. Habitant Paris, M. Cahen est compositeur et cinéaste aussi bien qu'artiste de vidéo.

**L'Eclipse**, comme **Horizontales Couleurs**, a été réalisé à l'aide d'un synthétiseur Spectron et avec la matrice des formes. Toutes les trois bandes ont été enregistrées en PAL, 3/4 de pouce. **Trompe L'œil** a été produit par l'I.N.A., et réalisé dans les studios de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.



## ROMAN CIESLEWICZ

Changement de Climat 1979 Color 23 min.

**Changement de Climat** was realized with no scenario and is my first video piece. The video-taped pictures come from some of my many color "photomontages". By superimposing the pictures I have attempted to create an infinity of images. Color was obtained with a synthesizer, and the soundtrack is the noise of our everyday life.

*Roman Cieslewicz*

Roman Cieslewicz was born in Poland in 1930 and studied graphic art at the Ecole des Beaux Arts in Cracow. He left Poland in 1963 for Paris where he worked for several magazines and publishers as a graphic artist and art director. Since 1975 he has been responsible for the graphic designs of catalogues for the Georges Pompidou Center, most recently for the **Paris-Berlin 1900-1930** and **Paris-Moscou 1900-1930** exhibits. Mr. Cieslewicz has had personal exhibits at museums throughout Europe and has won several prizes for his work in graphic arts. **Changement de Climat** is Mr. Cieslewicz's first videotape.

This tape was produced by I.N.A. in the studios of the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in 3/4 inch PAL format, using a Spectron synthesizer.

**Changement de Climat** est mon premier travail en vidéo et il a été réalisé sans scénario. Les images enregistrées sont issues des quelques dizaines de mes photomontages en couleur. En superposant les images, j'en ai créé de nouvelles à l'infini. La couleur a été obtenue par la manipulation d'un synthétiseur, le bruitage est celui de notre vie quotidienne, le film étant réalisé sans musique.

*Roman Cieslewicz*

Roman Cieslewicz est né en Pologne en 1930 et a reçu une formation de graphiste aux Beaux Arts de Cracovie. Il a quitté la Pologne en 1963 pour Paris, où il a travaillé pour plusieurs journaux et maisons d'éditions en tant que graphiste et directeur artistique. Depuis 1975 il réalise la conception graphique des catalogues pour le Centre Georges Pompidou, et récemment celles de **Paris-Berlin 1900-1930** et **Paris-Moscou 1900-1930**. Il a fait des expositions dans de nombreux musées à travers l'Europe, et a obtenu plusieurs prix pour son travail comme graphiste. **Changement de Climat** est sa première bande vidéo.

Cette bande a été réalisée dans les studios de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en PAL, 3/4 de pouce. C'est une production de l'I.N.A.

## COLETTE DEBLÉ

La Fée des Croisées 1980 Color 22 min.

Tape with documentation (photographs, etchings, paintings) visual and audio collages, all from the question: Why a window? What is being shown? The window is a frame fixed on movement. Movement is life, history, all that occurs and gives life meaning. The sense of the image is reproduced by movement which also transforms it. Our eyes are windows as well, and to represent (create images) is to attempt to think visually.

*Colette Deblé*

Colette Deblé, born in Coucy-les-Eppes, France in 1944, is primarily a painter. She has had numerous exhibitions of her work throughout France. **La Fée des Croisées** is Ms. Deblé's first video work.

The tape was made from static images and reproductions of paintings with "windows" which looked onto real images that were transformed with a Spectron synthesizer. Images of Ms. Deblé's drawings play with the reflections of the mirror. This tape was produced by I.N.A. in the studios of E.N.S.A.D. on the 3/4 inch PAL system.

Bande avec des documents (photos, gravures, tableaux), des collages visuels et sonores, le tout à partir de la question: Pourquoi la fenêtre? Qui est défenestré? La fenêtre est un cadre fixé sur la mouvance. La mouvance, c'est la vie, c'est l'histoire, tout ce qui passe et donne du sens. Le sens de l'image est multiplié par la mouvance, qui toujours le transforme et le change. Nos yeux sont aussi une fenêtre, et représenter (faire des images) consiste à essayer de penser visiblement.

*Colette Deblé*

Colette Deblé, peintre, est née en 1944 à Coucy-les-Eppes, France. Elle a fait de nombreuses expositions de sa peinture à travers la France. **La Fée des Croisées** est son premier travail de vidéo.

Technique de vidéogramme: images fixes, reproductions de tableaux trouées qui donnent sur des images de la réalité passées au synthétiseur Spectron; images de dessins de Mme Deblé (le temps de la main) jouant avec des reflets sur le fond de miroir. Cette bande a été produite par l'I.N.A. dans les studios de l'E.N.S.A.D. en 3/4 de pouce, PAL.

## OLIVIER DEBRÉ

L'Alphabet du Sourire 1979 Color 12 min.

**L'Alphabet du Sourire** is an attempt to recreate in video the effects and principles of Olivier Debré's paintings — beginning with "a smile" or any figure/object and reducing it to its essential form. The abstraction of these forms pushes them towards the limit of remaining figurative; the title will provoke among the audience a visual orientation which becomes expectancy — expectancy that the video will take over from the static form of painting by adding the dimensions of time and sound. The idea of a smile which is going to burst forth is suggested by the movement created with the synthesizer, by changes in the lighting and by the punctuation of the sound, all of which is manipulated to add to the mood of expectancy.

Olivier Debré was born in Paris in 1920. He was educated as an architect at the Ecole des Beaux Arts and had his first painting exhibition in 1941. The war interrupted his career for three years, and after recovering from a wound received during the liberation of Paris, he began painting again in 1944. Mr. Debré is a well known artist of the School of Paris and his paintings have been bought by many museums throughout the world. **L'Alphabet du Sourire** is his first videotape.

Using as a base the black and white image of a smile, a single element of the smile, colored in rose, is continuously transformed with the INA-Coupigny colorizer and special effects generator. The tape was produced by I.N.A.

Le thème (souriant) du sourire, Olivier Debré a voulu l'aborder à travers les moyens audiovisuels selon les mêmes principes qui le guident dans sa peinture, c'est-à-dire en prenant une figure et en la décomposant en ses traits essentiels. La raréfaction de ces traits les poussant à la limite du figuratif, la suggestion du titre va créer, chez le spectateur, une orientation de la vision qui se transforme en attente lorsque le cinéma vient relayer la peinture, lui apporter la dimension du temps et le son. L'idée d'un sourire qui va éclore est suggérée parallèlement par le mouvement, par le changement d'éclairage, et par des ponctuations sonores réduites au minimum pour créer, elles aussi, une attente.

Olivier Debré est né à Paris en 1920. Il a reçu une formation d'architecte aux Beaux Arts et a exposé ses toiles pour la première fois en 1941. La guerre interrompt sa carrière pendant trois ans, et après s'être remis d'une blessure reçue durant la libération de Paris, il se consacra de nouveau à la peinture en 1944. Debré est un célèbre artiste de l'Ecole de Paris et ses tableaux ont été achetés par de nombreux musées à travers le monde. **L'Alphabet du Sourire** est son premier travail de vidéo.

A partir de l'image en noir et blanc d'un sourire (qu'on ne verra qu'à la fin), elle est réduite à un trait rose qui évolue sans cesse, commandé par l'appareil dit Truquer Universel, qui peut à la fois colorer l'image, la transformer et la faire bouger. Cette bande a été produite par l'I.N.A.

## CATHERINE IKAM

Niagara Falls I, II, III 1979 Color 8 min.  
Quadra 1976 Color 10 min.

**Niagara Falls** was realized in 1979 in Buffalo at Woody and Steina Vasulka's studio. It is a live-action tape of the Niagara Falls which was colorized digitally and then vertically deflected. The tape was originally conceived for a three monitor installation which would show the tape in its three stages simultaneously.

My other tape, **Quadra**, begins as a reference to the chromatic variations found in Josef Albers **Hommage to a Square**, but then explodes into a fountain of forms and colors which is linked to the Tibetan swastika, symbolizing the wheel of life.

*Catherine Ikam*

Catherine Ikam, originally a painter and photographer, became involved in video in 1976. She has worked with Peter Foldes on several experimental and animated films, has worked with video and computers, and has worked as a video researcher and artistic consultant on video projects. Ms. Ikam's photographs and videotapes have been shown in museums and galleries in Paris, London, Tokyo, Osaka and Sao Paulo. Most recently, she participated in exhibits at the Centre Georges Pompidou and at the Musée National d'Art Moderne, both in Paris.

**Niagara Falls** was realized in 3/4 inch, NTSC standard, with a Rutt-Etra synthesizer. **Quadra** was done in 1976 at the Conservatoire National des Arts et Métiers in 2 inch, SECAM format using special effects and feedback.

**Niagara Falls** a été réalisé en 1979 à Buffalo chez Woody et Steina Vasulka. Une bande des chutes du Niagara enregistrée en live-action a été truquée successivement avec des effets de colorisation digitale et de vertical déflexion. La bande était prévue pour une installation de trois magnétoscopes faisant défiler parallèlement la bande live-action et les deux bandes truquées.

L'autre bande, **Quadra**, commence comme une référence aux variations chromatiques de l'**Hommage à Carré** de Josef Albers, puis explose en un jaillissement de formes de couleurs qui n'est pas sans rappeler la « Svastica », symbole de roue de la vie chez les Thibétains.

*Catherine Ikam*

Catherine Ikam, peintre et photographe, utilise la vidéo depuis 1976. Elle a travaillé en collaboration avec Peter Foldes à différents films d'animation et de recherche; elle a fait des recherches plastiques en vidéo à l'Institut Audio-visuel du Conservatoire des Arts et Métiers et elle a travaillé comme directrice, en tant que responsable artistique d'une équipe de recherche composée d'informaticiens de l'Institut de Recherche d'Informatique et d'Automatique et de la Thomson-CSF pour la mise au point d'un système d'animation et de création visuelle assisté par ordinateur. Ses bandes vidéo ont été présentées notamment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Centre Georges Pompidou à Paris, et ont été exposées dans des musées et galeries de Paris, Londres, Tokyo, Osaka et Sao Paulo.

**Niagara Falls** a été réalisé avec un synthétiseur Rutt-Etra en NTSC 3/4 de pouce. **Quadra** a été réalisé en 1976 au Conservatoire National des Arts et Métiers en 2 pouces SECAM avec trucs électroniques et feed-back.



## THIERRY KUNTZEL

Still 1980 Color 25 min.

Imagine a narrative which loses color, movement which freezes, a silence that imposes itself. You ask yourself what is happening. For twenty-five minutes the answer is precisely this: light, color, the slow intermittent constitution of an image — a door which is opening on, perhaps, a secret. A secret which, except by breaking up the monitor image, the screen will never reveal to you — the vibration of light and color, the extraordinary music, mute speech, actual stories. A reflection on electronic images, **Still** is also, for those who take the time to look, a documentary on melancholy.

*Thierry Kuntzel*

Thierry Kuntzel, a theoretician as well as video artist, has done research on audiovisual communication for French television and radio and for I.N.A. Mr. Kuntzel has taught semiology, psychoanalysis of the cinema and technical analysis of film both in France and in the United States. He has had articles published in **Communications**, **Screen**, **Enclitic** and **Camera Obscura** as well as other magazines.

**Still** was done by working on a black and white image in terms of the light (brightness, opening of the lens aperture) and by adding white noise. Colorization was added with a Spectron video synthesizer. The tape was an I.N.A. production.

Imaginez : le récit cesse de couleur, le mouvement se fige, le silence s'installe. Vous vous demandez : « Mais que se passe-t-il ? » Pendant vingt-cinq minutes, ceci : de la lumière, de la couleur, la constitution lente, intermittente d'une représentation — une porte s'ouvre sur, peut-être, un secret. Un secret, oui : ce que jamais — sauf dérèglement du moniteur — l'écran ne vous révèle : la vibration de la lumière, la pulsation de la couleur, tant de musiques inouïes, de paroles tues, d'histoires virtuelles. Réflexion sur l'image électronique, **Still** est aussi, pour qui prend le temps de voir, un documentaire sur la mélancolie — le regard du mélancolique.

*Thierry Kuntzel*

Thierry Kuntzel est théoricien aussi bien qu'artiste de vidéo. Il a fait des recherches sur la communication audiovisuelle pour l'O.R.T.F. puis pour l'I.N.A. Il a enseigné la sémiologie, la psychanalyse du cinéma et l'analyse textuelle du film en France et aux Etats-Unis. M. Kuntzel a beaucoup écrit dans des revues de théorie, parmi lesquelles **Communications**, **Screen**, **Enclitic** et **Camera Obscura**.

**Still** a été réalisé en mélange à la régie, d'une image réelle noir et blanc longuement travaillé du point de vue de la lumière (éclairage, ouvertures et fermetures de diaphragme) et bruit blanc. Colorisation a été ajoutée au synthétiseur (Truqueur Universel de l'I.N.A.). Cette bande est une production de l'I.N.A.

## CHRIS MARKER / FRANÇOIS HELT

Guerre et Révolution 1977 Color 14 min.

**Guerre et Révolution** was made for the **Paris-Berlin** exhibit at the Centre Georges Pompidou in 1977. The work is a colorized montage taken from old newsreel footage of the major cataclysmic events of our century. The tape was seen in a 12-monitor installation with staggered start-up times, creating for the viewer a spacial envelope of the century's disasters.

*François Helt*

Chris Marker is a well-known French filmmaker whose films, most notably **La Jetée** and **Le Joli Mai**, are among the classics of modern cinema. No known correct biography of Mr. Marker exists.

François Helt was born in Orléans, France in 1948. He studied both mathematics and cinema and began his career as an assistant director in film. In 1976 he began experimenting in video at I.N.A. and in 1977 became a professional video engineer. For the last two years he has been a teacher of video at E.N.S.A.D. as well as a free-lance consultant, director and producer of video special effects. His current interest is image research using computer technology, particularly in animation.

The film sequences in this tape were balanced and colorized with a Spectron synthesizer and recorded in 3/4 inch PAL format.

**Guerre et Révolution** a été fait pour l'exposition **Paris-Berlin**, créé par le Centre Georges Pompidou en 1977. L'œuvre est un montage colorisé d'anciens titres de journaux des principaux cataclysmes de notre siècle. Le film a été vu sur une installation de douze moniteurs avec des déclenchements irréguliers créant pour le spectateur une enveloppe spatiale des désastres du siècle.

*François Helt*

Bien connu des Français, Chris Marker est un réalisateur de films, dont notamment **La Jetée** et **Le Joli Mai** comptent parmi les classiques du cinéma moderne. Il n'existe pas de biographie connue et exacte de M. Marker.

François Helt est né à Orléans, France, en 1948. Il a étudié à la fois les mathématiques et le cinéma avant de débiter sa carrière comme assistant metteur en scène. En 1974 il a commencé à faire de l'expérimentation en vidéo à l'I.N.A. et en 1977 il est devenu un ingénieur de vidéo professionnel. Depuis 1978, il est professeur de techniques des vidéo à l'E.N.S.A.D. ainsi qu'un consultant, metteur en scène et producteur free-lance des effets spéciaux. Il s'intéresse particulièrement à la recherche dans le domaine de l'image à l'aide de l'ordinateur, tout particulièrement en animation.

Les séquences filmées de cette bande ont été balancées et colorisées avec un synthétiseur Spectron et enregistrées en 3/4 de pouce, PAL.

## HERVÉ NISIC

Feeling	1979	Color	4 min.
A Treat	1979	Color	13 min.
Métro	1979	Color	3 min.

**Feeling** is an attempt to demonstrate visually the sensation of touch. A hand touches the screen of a monitor, which, according to the amount of pressure exerted, will light up. The intensity of the light can be modulated not only by pressure, but by intention as well, thus taking into account the subjectivity of our own sensual perceptions.

**A Treat** is a collective work realized with sculptor Jean Max Albert and dancer/choreographer Michala Marcus. It is designed to make us aware of how fragile our perception of space is by presenting us with a visual universe that is in reality different than we experience it.

My other piece, **Métro**, is a metaphoric documentary. It alludes to the "blueness" of the Paris subway, to the ceaseless bustle of the underground crowds, and to dreams which protect us from the visual and acoustic onslaught of the city.

*Hervé Nisic*

Hervé Nisic has been working in video for several years, experimenting with the medium both as a tool in itself and as a means of personal expression. Mr. Nisic began working with video as a result of his work in photography and cinema, and is still deeply involved with experimental cinema.

**Feeling** was done with only a color camera, a mirror to reflect Mr. Nisic's face on the screen, and a monitor. The light was created by controlling the brightness of the monitor. **A Treat** was technically a reference to special effects without actually using them — effects lie solely in the position of the camera and the precision of the choreography. The third work, **Métro** was realised by progressively focusing on the white noise of a monitor.

**Feeling** est un essai de transcription visuelle de sensations tactiles. Ma main touche un moniteur dont l'écran s'allume selon la pression exercée sur lui. Parfois ce n'est pas seulement la pression mais l'intention qui vient moduler l'intensité lumineuse, prenant ainsi en compte la subjectivité de notre perception du toucher.

**A Treat** est une œuvre collective réalisée avec le plasticien Jean Max Albert et la danseuse/chorégraphe Michala Marcus. Il vise à faire prendre conscience de la fragilité de notre perception de l'espace à l'aide d'un univers faussement structuré.

**Métro** est un documentaire par illusion. Il renvoie au bleu du métro de Paris, à l'agitation des foules souterraines, à la rêverie qui nous protège des agressions visuelles et sonores de la ville.

*Hervé Nisic*

Hervé Nisic pratique la vidéo depuis quelques années, expérimentant le plus profondément possible l'outil en tant que prolongement de lui-même. Il est venu à la vidéo à travers la photo et le film. Il continue parallèlement à utiliser le film expérimental.

Dans **Feeling** la double réflexion du visage de M. Nisic est obtenue par un miroir placé derrière lui. La lumière du moniteur est tout simplement obtenue à la main (celle que l'on ne voit pas). La technique utilisée dans **A Treat** renvoie au monde des effets spéciaux (incrustation) sans les utiliser. Tout réside dans la position de la caméra et la préparation minutieuse de la chorégraphie soumise totalement à l'outil vidéo. La troisième œuvre, **Métro**, est techniquement une mise au point progressive sur les parasites d'un moniteur noir et blanc.

## FRANÇOIS PAIN

Métro Couronnes	1977	Color	15 min.
-----------------	------	-------	---------

**Métro Couronnes** can be seen as a finished product although it did not go all the way — but you need a whole life to go all the way with those things. Otherwise you have to act as though death can reach you before you get to the end of a shot. That is why I will not write "the end" but instead "to be continued". My first intention was to show the dramatic absurdity of work and to claim the right to laziness; to show the journey with all the garbage spilt in the daily press and to show the continual brainwashing of consciences by advertising. To show up equally the paranoid campaign ordered by the upholders of peace and safety, and so on, and so on... Finally, all that's left is what the camera could touch when I was there, which is to say things as they really existed. So I will end by quoting R. Poulidor, "I'll try and do better next time."

*François Pain*

François Pain was formally trained in medicine at the University of Tours and studied ethnology at the University of Paris. Born in Dessay, France in 1945 and currently a resident of Paris, Mr. Pain works in psychiatric clinics doing institutional analysis with the aid of videotapes.

The idea for **Métro Couronnes** started in Marion Scemema's mind and grew on my compost heap thanks to gardeners Beauviala and Thierry Garrel. It was made within the trial period of a camera "Palluches", manufactured by the Aaton Society and coproduced by the Institut National d'Audiovisuel and Aaton. It was made in black and white on 3/4 inch video tape and then colorised with the synthesizer perfected by I.N.A. The sound was recorded by Patrick Prado and cutting and mixing was done by Severin Blanchet from Blanchet Bros. and Co.

**Métro Couronnes** est un produit que l'on peut considérer comme fini, bien qu'il ne soit pas allé au bout des choses. Mais il faut une vie entière pour aller au bout de ces choses-là, sinon faire comme la mort vous surprenait à la fin d'un plan. C'est pour cela que je ne mettrai pas « fin » mais « à suivre ». Mon intention au départ était de montrer la dramatique absurdité du travail quotidien et de clamer le droit à la paresse; faire le voyage avec ces tas d'immondices déversés par la presse quotidienne et d'insister sur le matraquage constant des consciences à travers la presse et la pub. Insister aussi sur la campagne paranoïaque des tenants de l'ordre et de la sécurité, et tout et tout... Finalement n'est resté que ce que la palluche a pu toucher au moment où je me trouvais là, c'est-à-dire les choses presque comme elles existent. En conclusion je citerai R. Poulidor: « J'essaierai de faire mieux la prochaine fois. »

*François Pain*

François Pain a fait ses études de médecine à Tours et aussi a étudié l'ethnologie à l'Université de Paris VII. Né en 1945 à Dessay (France), et actuellement résident de Paris, il fait un travail d'analyse institutionnelle dans les établissements psychiatriques par bandes vidéo.

L'idée pour **Métro Couronnes** a germé dans la tête de Marion Scemema et a pris sur ma fumure par l'entreprise des jardiniers Beauviala et Thierry Garrel. Il a été tourné en noir et blanc sur magnétoscope 3/4 de pouce, puis coloré par le synthétiseur mis au point par l'I.N.A. La prise de son a été assurée par Patrick Prado, et le mixage et montage par Séverin Blanchet de Blanchet Bros. et Cie. La bande est une coproduction de l'I.N.A. et Aaton.



## SLOBODAN PAJIC

Sans Titre                      1977                      Color                      12 min.

Since 1975, one of my major projects has been to study the rapport between art and violence. The principal subject of this tape, **Sans Titre**, is the destruction of sound and image, the transformation from a closed area into an open space.

*Slobodan Pajic*

Slobodan Pajic was born in Yugoslavia in 1943 and has lived and worked in France since 1966. Mr. Pajic studied art history and later fine arts at the Ecole des Beaux Arts and has been working with video since 1975. He has participated in shows throughout Europe and North and South America, and has had one-man shows of his video work at museums and galleries in Paris, Berlin and Washington.

This tape was produced in 1/2 inch black and white in 1977 at the Georges Pompidou Center and was done in connection with other works (never completed) by Mr. Pajic for the Center's opening.

Depuis 1975, un de mes projets les plus importants est l'étude sur le rapport entre l'art et la violence. Le sujet principal de cette bande, **Sans Titre**, est la destruction du son et de l'image et le sujet de ce travail est le passage de l'espace fermé à l'espace ouvert.

*Slobodan Pajic*

Slobodan Pajic est né en Yougoslavie en 1943 et depuis 1966 vit et travaille en France. Il a étudié l'histoire de l'art et a fait aussi des études à l'Ecole des Beaux Arts. Il a commencé à travailler avec la vidéo en 1975. Il a participé dans de nombreuses expositions en France et en Amérique du Nord et Amérique du Sud. Il a également fait des expositions personnelles dans des musées et des galeries à Paris, Berlin et Washington.

Cette bande a été réalisée en 1977 en noir et blanc 1/2 pouce dans les studios du Centre Georges Pompidou d'après un autre projet de M. Pajic (non réalisé) pour l'ouverture du Centre.

## PATRICK PRADO

Périphérique                      1979                      Color                      10 min.

I'm driving on the freeway which circles Paris. After two hours I'm caught up in a strange feeling: I'm turning into God. It's like a genesis of basic colors, words, sounds which are trying to become painting, poetry, music — as if it were the beginning of the world.

*Patrick Prado*

Born in 1940 in La Baule, Brittany, Patrick Prado studied literature in Paris where he was both a poet and political activist. He started making video pieces in 1973 which were produced by the Centre National de Recherche Scientifique and the Institut National de l'Audiovisuel, most notably on Brittany. Mr. Prado is currently involved in work on French ethnology and, more specifically, on cultural identity.

**Périphérique** was filmed with the Aaton Palluche camera. The original tape was in 3/4 inch black and white and was then reworked with a colorizer and Time Base Corrector.

En voiture, sur le périphérique qui entoure Paris. Au bout de deux tours, un sentiment bizarre: je me suis pris pour le bon Dieu. Une genèse: des couleurs, des mots, des sons élémentaires qui essaient de devenir peinture, poésie, musique... comme si c'était le commencement du monde.

*Patrick Prado*

Né en 1940 à La Baule, en Bretagne, Patrick Prado a fait des études littéraires à Paris avant de s'occuper d'activités politiques et poétiques. Il réalise des films vidéos depuis 1973 avec le concours du Centre National de Recherche Scientifique et l'Institut National de l'Audiovisuel, sur la Bretagne notamment. Il se consacre aujourd'hui à l'ethnologie française et plus spécialement à l'identité culturelle.

**Périphérique** a été enregistrée avec la palluche Aaton. L'original a été en 3/4 de pouce noir et blanc et retravaillé sur coloriseur et TBC.



## PIERRE ROVÈRE

**Surfaces** 1976 Color 12 min.

**Surfaces** speaks about continuity, it is a single rhythmic plane which is sustained by music. The best commentary on it is related to a phrase from Georges Petrix: "What is the meaning of form, color, material? Why is it there? If it's only to make someone say, "yes, isn't that pretty, isn't that nice?" then we're not interested. In truth, what it is is an expression of ourselves, our lives".

Pierre Rovère, born in Paris in 1953, received his bachelor's and master's degrees from the University of Paris in cinema. Starting as a filmmaker in 1970, Mr. Rovère's work now ranges from experimentation with computer and film to video to the creation of media environments.

**Surfaces** was realized from a series of different takes of transparent forms which were placed on turntables, then recorded by several black and white video cameras and mixed. The resulting tapes were then edited and colorized on 3/4 inch equipment. This work was produced by the Centre Georges Pompidou.

**Surfaces** est une continuité, un seul long plan rythmé soutenu par la musique. Le meilleur commentaire est certainement de rappeler cette phrase de Georges Petrix (Design et Environnement): « Que voudraient dire les formes, les couleurs, les matières? Pourquoi est-ce là? Si c'est seulement pour faire de la petite décoration et pour s'entendre dire: "oui c'est joli, c'est gentil", ça nous intéresserait pas du tout. En fait c'est une expression même de notre vie.

Pierre Rovère, né à Paris en 1953, est diplômé de l'Université de Paris où il a reçu une maîtrise de cinéma. M. Rovère est artiste de vidéo, travaille avec les ordinateurs et le film et explore en même temps la création des environnements des médias.

La réalisation de **Surfaces** s'est faite à partir d'une série de prises de vue des formes en résine transparente, posées sur des tables tournantes, enregistrées par plusieurs caméras vidéo noir et blanc dont les signaux ont été mixés. Ensuite cette matière est montée et colorisée, l'ensemble fait en 3/4 de pouce. La bande était produite par le Centre George Pompidou.

## CLAUDE TOREY

**Roi/Multiple Roi** 1979 Color 15 min.

**Roi/Multiple Roi** is a cartoon using special video effects for animation. The idea for the work was to have the image develop itself as an idea. Actually, fame (of a person, of an art work, or a fact, etc.) depends on the uniqueness of its representations. And, paradoxically, the more it is reproduced, the more the object becomes rare... even singular! This is the basis of **Roi/Multiple Roi**.

*Claude Torey*

Claude Torey, born in Paris in 1939, studied art at the Ecole des Métiers d'Art and later at the Ecole des Beaux Arts. A painter who was strongly influenced by pop art, Ms. Torey became interested in silkscreen, photography and photocopy and gave up painting in 1974. Through her subsequent work in these other areas, Ms. Torey began making films and finally became interested in video as an art form when she was asked by the Georges Pompidou Center in 1978 to take part in a series of video programs entitled **Artists' Propaganda**.

**Roi/Multiple Roi** was realized on 2 inch video tape and used computer and light pen, colorizer, telecinema as well as various other special effects. It was produced by the Centre Georges Pompidou.

**Roi/Multiple Roi** est un dessin animé utilisant un grand nombre de trucages vidéo comme moyen d'animation des dessins, où l'image se développe en tant qu'idée. Actuellement, la célébrité (d'un être humain, d'une œuvre d'art, d'un fait, de n'importe quoi...) est le corollaire de la démultiplication de ses représentations; donc, paradoxalement, plus il est multiplié et plus l'objet devient rare... singulier, d'où l'identification **Roi/Multiple Roi**.

*Claude Torey*

Née en 1939 à Paris, Claude Torey a fait ses études artistiques à l'école des Métiers d'Art puis à Beaux-Arts. Elle est une artiste peintre qui a été fortement influencée par le Pop Art à partir duquel elle a découvert l'utilisation des techniques de reproductions telles que la sérigraphie, la photographie, et la photocopie. Dès 1974 elle a abandonné la peinture manuelle au profit de ces techniques et parallèlement à ces recherches, elle a commencé à réaliser des films avec l'I.N.A. Elle a commencé à travailler avec la vidéo en 1978 quand le Musée Georges Pompidou lui a demandé de participer à une série de vidéo animée par Jean Dupuy: **Artists' Propaganda**.

Processus technique de **Roi/Multiple Roi**: Video Broadcast, 2 pouces. Trucages divers: superpositions, incrustations, chromakey, composition et décomposition par ordinateur, coloriseur, light pen, télécinéma. C'est une production du Centre Georges Pompidou.

## TERESA WENBERG / SUZANNE NESSIM

Swimmer 1978 Color 20 min.

**Swimmer** is a concrete form of an abstract experience. This tape deals with the swimmer as a neutral, sexless, isolated entity — a different dimension. Swimming is a way of surviving. It's at the same time a way to stay alive and a way to have an exhilarating experience: working with the body at its peak.

*Suzanne Nessim*

Teresa Wennberg, born in Stockholm, works as a painter as well as photographer, filmmaker and video artist. She has had exhibits in Stockholm, Barcelona, Madrid, Karlsruhe, London, Rome and New York, and her work is represented in museums in Stockholm, Paris and Bonn. At present she is working on a 16 mm film and experimenting with film and computer.

Suzanne Nessim, also of Swedish origin, does mostly drawings and etchings and works with electronic sound. She has had a book of her works published and is represented in museums in Sweden and France.

This tape was realized in 3/4 inch, PAL format, and was produced by the Centre Georges Pompidou.

**Swimmer** est une concrétisation d'une expérience abstraite. La bande représente le nageur comme une entité neutre, sans sexe, isolée — une dimension différente. Nager est un moyen de survie. C'est à la fois un moyen de rester vivant et d'avoir une expérience exaltante : travailler avec le corps au sommet de son pouvoir.

*Suzanne Nessim*

Teresa Wennberg, née à Stockholm, travaille à la fois comme peintre et photographe, cinéaste et artiste vidéo. Elle a fait des expositions à Stockholm, Paris, Barcelone, Madrid, Karlsruhe, Londres, Rome et New York, et ses œuvres sont représentées dans des musées de Stockholm, Paris et Bonn. Actuellement, Mme Wennberg travaille sur un film 16 mm et expérimente avec film et ordinateur.

Suzanne Nessim, également d'origine suédoise, dessine et travaille au moyen de la sérigraphie et de son électronique. Ses dessins et sérigraphies sont représentés dans les musées en Suède et en France, et il existe un livre de ses œuvres.

**Swimmer** a été réalisé en PAL, 3/4 de pouce, et produit par le Centre Georges Pompidou.

## NIL YALTER / NICOLE CROISSET

Rahime, Femme Kurde de Turquie 1979 Color 20 min.

**Rahime** is the story of the archetypal Kurdish woman, the woman exploited in the house and in society, but nonetheless a woman who is aware of her fate. She retraces her life through speech and song, remembering some of the more difficult periods: her marriage which was arranged according to custom, the desertion of the village for the metropolis of Istanbul, the birth of her daughter and in it the recreation of her own life and fate, and finally, the impassioned murder and tragic death of that daughter whom she cherished so much.

*Nil Yalter and Nicole Croiset*

Nil Yalter, born in Turkey in 1938, has been working in multi-media since 1973. She has had numerous personal exhibitions throughout France and Eastern Europe, and has taken part in exhibitions in Germany, France, Belgium, Holland, Poland and the United States.

Nicole Croiset, born in Thionville, France in 1950, received her training in liberal arts and earned a masters degree in Techniques of Information and Communication from the University of Bordeaux. She has been involved with video production since 1975, and for the most part, works in collaboration with Nil Yalter. Her works have been shown throughout France and in New York and Rome.

This tape is an abridged version of the 53 minute master, which was recorded with a tri-tube color camera in 3/4 inch format, and makes use of basic video effects such as monitor feedback.

**Rahime** est l'histoire de la femme kurde dans son identité, la femme exploitée à la maison et dans la société, une femme qui prend conscience de son devenir. Elle retrace par la parole et le chant, les étapes difficiles de sa vie tronquée : son propre mariage arrangé et imposé selon la coutume, le départ du village pour l'agglomération d'Istanbul, la naissance et la croissance de sa fille, telle un double choyé de son propre itinéraire de vie, hélas ! le meurtre passionnel et la mort de cette fille tant chérie.

*Nil Yalter et Nicole Croiset*

Nil Yalter, née en Turquie en 1938, est une plasticienne et travaille en multi-média depuis 1973. Elle a fait de nombreuses expositions à travers la France et l'Europe de l'Est et a participé à des expositions en Allemagne, France, Belgique, Hollande, Pologne et aux Etats-Unis.

Nicole Croiset, née à Thionville, France, en 1950, a fait ses études supérieures en lettres et a fait une maîtrise en Techniques de l'Information et de la Communication à l'Université de Bordeaux. Elle a travaillé comme productrice et depuis 1975 réalise des bandes vidéo, la plupart du temps en collaboration avec Nil Yalter. Ses bandes ont été exposées à travers la France aussi bien qu'à New York et Rome.

La bande a été réalisée avec une seule caméra tri-tubes, sur magnétoscope U.Matic 3/4 de pouce en utilisant parfois des combinaisons de moniteurs. La bande master dure 53 minutes et celle présentée est une sélection de plans remontés de façon à trahir le moins possible la totalité du récit de Rahime.

## ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS

The Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs created a section of video art two years ago with grants for equipment from the Ministry of Culture and Communication. The lab was completed this year with a small studio consisting of three color cameras and lighting, a 3/4 inch editing system, a special effects generator and two video synthesizers, a Spectron and a Moviecolor. An interesting body of student work has begun to emerge this year, ranging from documentary to experimentation with electronic imagery to new narrative forms and stop-frame video animation. The video section is linked to the animated film section, thereby giving students the full range of choice for their work in an attempt to break down the artificial barrier that normally exists between the two media. Students can pick the process to be used according to the quality of image desired. Since this is an exhibit which is devoted to video, only the video work has been chosen for this program. There are, however, some film elements used in several of the works. All the pieces in this selection were made in 1980 with the exception of *Pixilation* which was made in 1979.

L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs a créé une section d'art vidéo il y a deux ans avec l'aide de crédits pour le matériel du Ministère de la Culture et de la Communication. Le laboratoire a été complété cette année par un petit studio comprenant trois caméras et un éclairage professionnel, un système de montage en 3/4 de pouce, un générateur des effets spéciaux et deux synthétiseurs, un Spectron et l'autre Moviecolor. Un ensemble intéressant de travaux d'étudiants se développe cette année, allant du documentaire à l'expérimentation avec l'image électronique, de formes narratives nouvelles à l'animation par l'image en vidéo. La section vidéo est reliée à celle du cinéma animation offrant ainsi aux étudiants un éventail complet des médias pour leur travaux, brisant ainsi les barrières artificielles qui existent habituellement entre ces deux médias. Les étudiants peuvent choisir le procédé à utiliser selon la qualité de l'image qu'ils désirent. Puisque ceci est une exposition dédiée à la vidéo, seuls les travaux de vidéo ont été choisis pour ce programme. Certains éléments de film, cependant, ont été utilisés dans quelques-unes des œuvres. Chaque bande de cette sélection a été réalisée en 1980, à l'exception de *Pixilation* réalisée en 1979.

Variation	Florence Jurie des Camiers	2 min. 30 sec.	Color
Pixilation	Emmanuel de Ceccatty	3 min. 15 sec.	Color
Portraits	Sophie Robert et Philippe Boulanger. Score by Jacques Romenski and François Jean.	6 min. 40 sec.	Color
Feedback 1	El Mahfoud Majdane	5 min. 30 sec.	Color
Rêveries d'une caméra	Florence Jurie des Camiers Philippe Boulanger, caméra.	6 min. 20 sec.	Color
Woven Woman	El Mahfoud Majdane	5 min. 30 sec.	Color
3 minutes et 12 secondes avant la fin	Yann Nguyen	4 min.	Color
Cible	A group work from the video section with the rock group - Cible -.	7 min. 20 sec.	Color

Video Section technicians: François Libault, sound; Fabienne Vansteenkiste, video.  
Faculty: Don Foresta, François Helt.

Film Faculty: Gérard Bellanger, Jean-Pierre Deseuzes, Claudine Guilmain, Alain Moreau.

We wish to thank the following organizations for their invaluable assistance in making this exhibition possible:

The Georges Pompidou Center, Museum of Modern Art and Audio Visual Services for preparing the final exhibit copies of all the work shown;

The National Audiovisual Institution (Ateliers de Recherche et de Création) for the necessary tape material for the program;

The Ministry of Foreign, Audiovisual Section, for assistance in mounting the exhibit and preparing the catalogue;

Sony-France for assistance in printing the cover.

Cover: Don Foresta.

Layout and English Translation: Anne Marie Stein.

Nous tenons à remercier les organismes suivants pour leur aide inestimable, sans laquelle cette exposition n'aurait pu être réalisée :

Le Centre Georges Pompidou, le Musée d'Art Moderne et le Service d'Audiovisuel pour avoir préparé les copies finales de toutes les œuvres programmées ;

L'Institut National de l'Audiovisuel (Ateliers de Recherche et Création) pour le matériel d'enregistrement nécessaire au programme ;

Le Ministère des Affaires Etrangères, Cellule d'Animation Audiovisuelle, de l'aide qu'il nous a apportée pour le montage de cette exposition et pour la publication de ce catalogue ;

Sony-France pour son assistance à la publication de la couverture

Couverture: Don Foresta.

Mise en page et traduction anglaise: Anne Marie Stein.

**THE CENTER FOR MEDIA ART  
THE AMERICAN CENTER**

261, Boulevard Raspail, 75014 Paris